

C'EST MON PATRIMOINE



Atelier avec Maryam Samaan, juillet 2020

L'ÉTÉ AU MAC VAL

**Ateliers-parcours de découverte de l'art contemporain pour
les enfants, les jeunes et les familles**

Été-Automne 2021

SOMMAIRE :

Les expositions.....page 4-5

Généralités sur les ateliers.....page 6

Semaine du 6 au 9 juillet :

Charlotte Charbonnel.....page 7

Kamil Bouzoubaa-Grivel.....page 8

Semaine du 13, 15, 16 juillet :

Pauline Lecerf et William Drummond.....page 9

Daniel Mato.....page 11

Duaa Qishta.....page 12

Semaine du 10 au 13 août :

Laura Burucoa.....page 13

Semaine du 17 au 20 août :

Charlotte El Moussaed.....page 14

Semaine du 24 au 27 août :

Nidal Abdo.....page 15

Camille Mazier.....page 16

Semaine du 2 au 5 novembre :

Charbel-Joseph Boutros.....page 17

Informations pratiques.....pages 18-19

Accueil des familles pendant l'été.....pages 20-21

L'opération C'est mon patrimoine !.....pages 22-23

Le MAC VAL.....page 24

Partenaires.....page 25

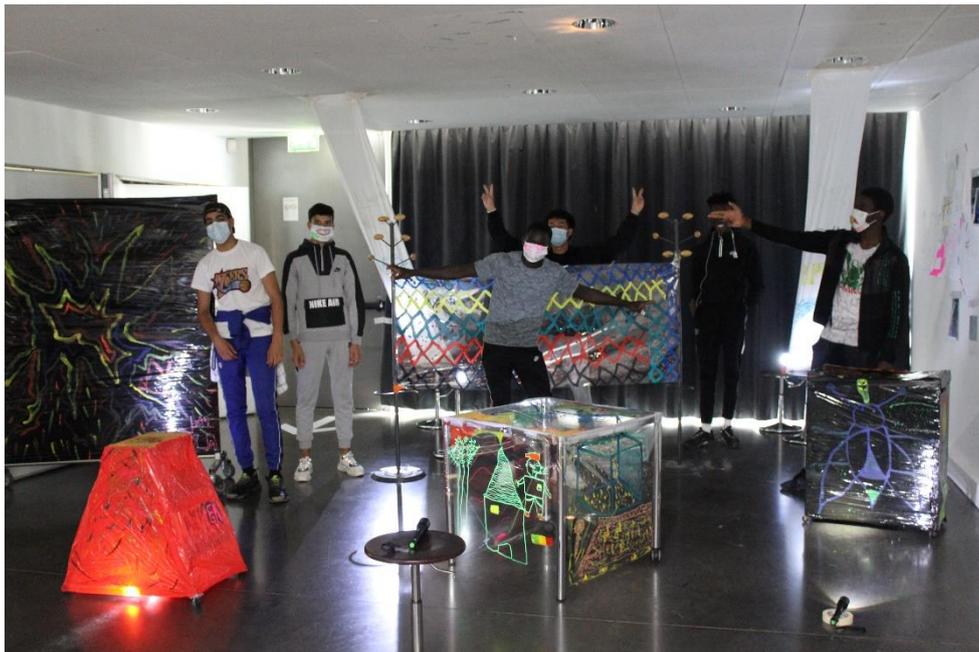
Dans le cadre de l'opération C'est mon patrimoine !, le MAC VAL, Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne propose aux groupes d'enfants et aux jeunes de territoires proches des ateliers de découverte de pratiques artistiques contemporaines.

Ces 10 ateliers sont imaginés et menés par des artistes pour introduire les participant.es à leur démarche et expérimenter ensemble des gestes et pratiques singuliers. L'opération vise à :

- Favoriser l'accès des enfants et des jeunes du territoire à une structure culturelle appartenant à leur espace de vie,
- Réduire les inégalités territoriales sur le plan culturel en invitant à l'appropriation du patrimoine,
- Réaliser la rencontre active des habitant.es avec des artistes afin de leur permettre de développer leur créativité et de valoriser leurs propres capacités.

Les parcours artistiques et culturels promeuvent un positionnement ludique et actif du musée comme lieu de sociabilité au sein de son environnement urbain.

Chaque participant-e aux ateliers « C'est mon patrimoine » recevra une invitation valable pour deux personnes pour revenir accompagné-e et faire découvrir gratuitement le MAC VAL à ses proches.



Atelier avec Léa Le Bricomte, août 2020

Les expositions :

« Le vent se lève »

Exposition de la collection du MAC VAL, jusqu'à octobre 2021

« Le vent se lève » met l'accent sur les relations que l'humanité entretient avec sa planète, des relations complexes, ambivalentes, cruelles parfois ou porteuses d'espoir.

Au fil des nouvelles acquisitions d'œuvres aujourd'hui particulièrement en prise avec le monde, et en écho à de plus anciennes qui traduisent cette pensée en marche de longue date, le public peut envisager les différents regards, émerveillés, inquiets, conscients toujours que les artistes portent sur le monde.

Pour envisager cette accélération du temps, du temps long de la géologie à celui d'aujourd'hui, chimique, où l'action de l'humanité engendre la précipitation des réactions climatiques, nous suivons, tel un fil conducteur, la question de la marche.

Peintures, photographies, films et installations nous amènent à penser nos relations à la Terre, celle que nous arpentons comme celle que nous transformons.



Vue de l'exposition de la collection « Le vent se lève »
Au premier plan, Benoît Maire, *Unstable Weapons*, 2013.
Bois, métal, verre, marbre, pierre, résine, plâtre,
coquillages, dimensions variables. Collection MAC VAL.
Acquis avec la participation du Fram Île-de-France. Photo
© MAC VAL.

« Quelques bribes arrachées au vide qui se creuse »

Exposition de Taysir Batniji, jusqu'au 9 janvier 2022

Le MAC VAL organise la première exposition monographique muséale de Taysir Batniji. Parcourant près de 25 ans de créations, cette exposition propose de réunir quelques bribes de cet œuvre foisonnant et d'en dérouler les fils multiples. Plus connu pour son activité photographique, Taysir Batniji pratique un art protéiforme humble et à échelle humaine.

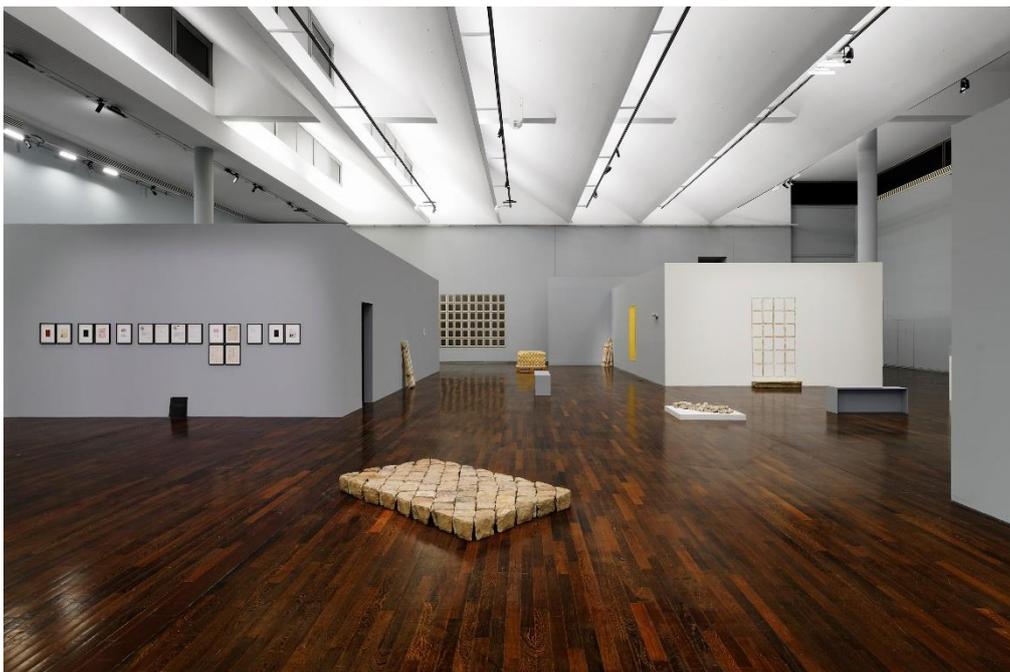
Taysir Batniji fait évoluer rapidement sa pratique picturale des débuts vers des objets plus conceptuels, la photographie et la vidéo. Des objets conceptuels et néanmoins intimes s'imposent doucement.

Ne privilégiant aucun support, il rend sensible l'entre-deux culturel et géographique dont il a hérité, naviguant entre Moyen-Orient et Occident, sphère intime et espace public, zone poétique et territoire politique. Chacune de ses pierres assemblées permet à Taysir Batniji une définition *en mouvement* de sa propre identité, l'affirmation de son existence au monde envers et contre tout.

Comme si la meilleure manière d'évoquer les désastres du monde ne pouvait se faire qu'à l'aune de soi, de sa propre situation. Comme si, il (se) donnait en permanence des preuves de son existence. Pour mieux résister.

L'œuvre de Taysir Batniji se focalise sur la trace, la mémoire d'une forme, un geste, le souvenir d'une traversée, l'absence d'un être cher, l'arrachement à une terre, la disparition d'une image... En dialogue permanent avec l'histoire de l'art, situées, ses œuvres se reprennent et se répondent à travers le temps.

L'exposition assemble peintures, dessins, photographies, vidéos, installations, performances (de 1997 à 2021) en un vaste autoportrait. Elle propose une réflexion en acte autour de l'identité. Paraphrasant Georges Perec, le titre de l'exposition nous entraîne dans un espace mélancolique où l'arrachement et le déplacement sont moteurs.



Vue de l'exposition « Quelques bribes arrachées au vide qui se creuse », Taysir Batniji, 6 mars 2021 au 9 janvier 2022.

Généralités sur les ateliers

L'équipe des publics du MAC VAL invente et propose, en étroite collaboration avec les artistes invité.es, des ateliers conçus comme des parcours artistiques et culturels articulés autour des œuvres présentées au musée.

Ces parcours de découverte mêlent pratiques artistiques et ouverture culturelle. Ils s'adressent aux partenaires éducatifs, sociaux et culturels du département et d'Île-de-France.

Les ateliers sont construits avec différents partenaires, notamment le rectorat de l'académie de Créteil par le dispositif École ouverte, des structures culturelles partenaires, des associations d'insertion, etc. Ces actions touchent un public diversifié, et particulièrement les jeunes habitant.es des quartiers prioritaires de la Politique de la ville et leurs familles. Elles visent également un public éloigné des institutions culturelles, personnes isolées, en situation de précarité, personnes âgées et primo-arrivant.es, que nous rencontrons grâce à une collaboration étroite avec les bailleurs sociaux, les services retraités et d'aide à la personne des municipalités partenaires.

Les thèmes des parcours artistiques et culturels sont articulés, dans une approche ludique et active autour de deux axes :

- un axe thématique autour des expositions présentées au MAC VAL et du musée au sein de son environnement urbain,
- un axe de découverte des moyens de l'art contemporain dans leur diversité pluridisciplinaire : installation, dessin, performance, danse, son, vidéo, etc.

Les ateliers sont menés par l'artiste invité.e et des conférencier.ières du musée.

Mode d'emploi des ateliers

Les ateliers sont menés en duo par l'artiste invité.e et un.e conférencier.ière du musée.

Cette année, pour garantir une plus grande sécurité, d'un point de vue sanitaire, aux artistes et aux participant.es, la plupart des ateliers sont proposés aux groupes constitués (centres de loisirs, centres de quartier, centres socio-culturels, MJC, associations) pour une semaine complète (3 ou 4 jours consécutifs, de 10h à 16h chaque jour). Les déjeuners ne sont pas fournis par le musée.

L'opération se déroule sur les périodes suivantes :

- **Semaine du 6 au 9 juillet** : Charlotte Charbonnel ; Kamil Bouzoubaa-Grivel
- **Semaine du 13 au 16 juillet** : Daniel Mato ; Duaa Qishta ; Pauline Lecerf et William Drummond
- **Semaine du 10 au 13 août** : Laura Burucoa
- **Semaine du 17 au 20 août** : Charlotte El Moussaed
- **Semaine du 24 au 27 août** : Nidal Abdo ; Camille Mazier
- **Semaine du 2 au 5 novembre** : Charbel-Joseph Boutros

Charlotte Charbonnel

Née en 1980, Charlotte Charbonnel vit et travaille à Paris. Après un séjour de 3 mois à la Sanskriti Kendra Foundation à Dehli en 2003, elle obtient le Diplôme National Supérieur d'Expression plastique (Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Tours) en 2004 et est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, secteur Art / Espace, avec les félicitations du jury en 2008. Depuis plusieurs années, l'artiste semble vouloir tisser les liens invisibles qui unissent les matières élémentaires de l'univers.

« L'instrumentarium »

Pour les 12-18 ans.

Charlotte Charbonnel a imaginé un atelier inspiré de son œuvre *Paléomancie*, présentée actuellement dans l'exposition de la collection « Le vent se lève ». Animal, humain ? Composée de compas d'épaisseur habituellement utilisés par les potier.ières, cette sculpture semble dessiner les contours d'un corps absent. En s'inspirant d'un inventaire d'objets existants, souvent intrigants, les participant.es seront invité.es à imaginer, dessiner et fabriquer des outils qui leur ressemblent. Elles et ils assembleront ensuite ces outils à leur image pour créer des sculptures, individuelles ou collectives, comme d'énigmatiques portraits en creux.



Charlotte Charbonnel, *Paléomancie*, 2018 (détail)
© Adagp, Paris, 2021. Photo © Philippe Lebruman.

Kamil Bouzoubaa-Grivel

Né en 1992 à Paris, Kamil Bouzoubaa-Grivel est diplômé des Beaux-Arts de Paris. Dessinateur précis et organisé, que ce soit avec un stylo ou avec son téléphone portable, il prête une grande attention à la traduction graphique des sujets représentés. Dans des allers-retours entre le digital et l'analogique et à travers des jeux de formats (extension, réduction, zoom, ...), il brouille les pistes sur la nature de ces tracés qui dérapent et glissent de la 2D vers la 3D.

« Trace et coupe $\phi(\odot\odot\wedge)$ ballade de lignes »

Pour les 6-12 ans. Cet atelier est proposé au public individuel.

« Durant la semaine d'atelier, nous créerons nos propres outils de traçage (french curves, normographe) en carton gris fin.

Ces outils de dessin seront ensuite utilisés pour réaliser différentes compositions et motifs en jouant sur des jeux de répétition et de changement d'échelle, de vide et de plein. Ce sera une première initiation au dessin abstrait.

Pendant le processus créatif, nous inventerons nos propres règles du jeu pour dessiner avec ces outils, par exemple partir d'un point A à un point B sans passer par le milieu de la feuille, dessiner uniquement en périphérie, inventer des itinéraires entre les formes dessinées, etc.

Dans un premier temps, les outils et les dessins seront réalisés individuellement sur des feuilles. À partir du 3ème jour, nous constituerons des petits groupes de 3/4 pour penser des dessins réalisés en collectif sur des formats de papier plus importants.

Nous réaliserons une petite exposition en milieu d'après-midi le dernier jour. »



Pauline Lecerf et William Drummond

Actuellement en résidence territoriale artistique et culturelle en milieu scolaire au Centre scolaire du CHUM (Centre d'hébergement d'urgence pour migrants) d'Ivry-sur-Seine, Pauline Lecerf et William Drummond proposeront des ateliers aux publics du Centre scolaire dans le cadre du dispositif Ecole ouverte.

Pauline Lecerf : Née en 1993, elle est diplômée de l'Ecole Offshore de Shanghai en 2018. En 2019, elle participe à la 69^{ème} édition de l'exposition *Jeune Création*.

En utilisant la performance, des jeux, des pièces radiophoniques, des dessins, elle crée des formes qui explorent de vivantes relations de tension comme : très précis / très flou ; inquiétant / rassurant ; tout seul / ensemble... [Pauline Lecerf](#)

William Drummond : Né en 1988 à Paris, il obtient en 2015 son Certificat du centre de formation de plasticiens intervenants à la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg. Depuis plusieurs années il fait de la figure du scientifique le point de départ de ses enquêtes. À partir de ses expéditions, des plateaux andins jusqu'au massif vosgien, il ne cesse d'ébranler ce qui paraît immuable. Son travail prend la forme d'installations, de dessins, d'éditions ou encore de performances.

[WILLIAM DRUMMOND : William Drummond](#)

Hommage au Travail

Pour les élèves primo-arrivant-e-s de 13 à 18 ans du centre scolaire du CHUM

« En passant devant le square de l'insurrection à Vitry, à deux pas du Centre d'hébergement d'urgence, nous y avons remarqué un bien étrange monument, un socle vide, avec écrit en toutes lettres : HOMMAGE AU TRAVAIL.

Après consultation des archives de Vitry, il apparaît que la statue, commandée pour célébrer le travail ouvrier de la ville au début du siècle a été fondue pendant la deuxième guerre mondiale pour faire des canons.

Depuis, plus de statue et un socle en attente.

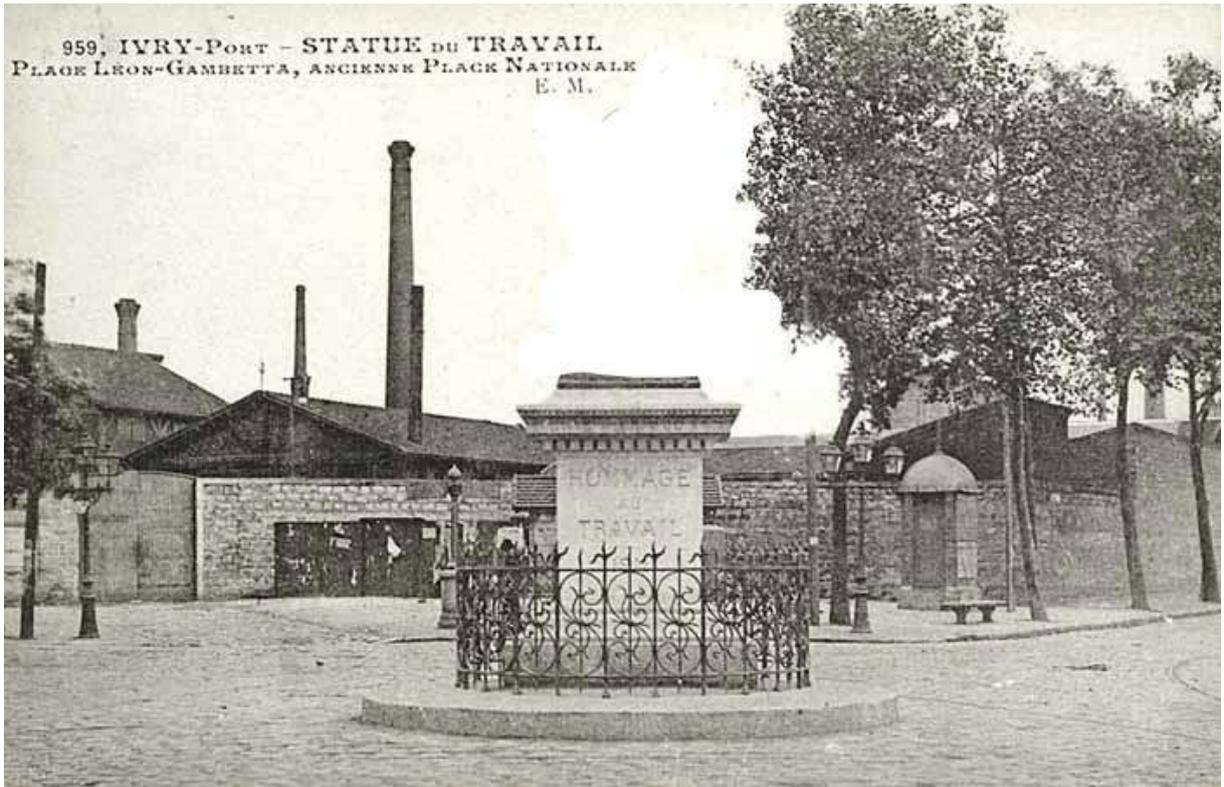
Nous proposons de réfléchir avec la classe des adolescents du CHUM au sens du mot "travail".

Ces jeunes sont dans la dernière ligne droite avant de se confronter au monde du travail, avec tout ce que cela représente comme obstacles pour des jeunes migrants.

Par de multiples exercices et observations au moyen de discussions, de jeux, de partages d'expériences personnelles, d'expérimentations nous allons réaliser des propositions pour cette statue manquante. Nous allons ainsi envisager un hommage au travail contemporain et multiples.

Le dernier jour, nous projeterons nos propositions sur le socle et ferons un petit moment de discussion avec les riverains et un temps festif. »

959. IVRY-PORT - STATUE DU TRAVAIL
PLACE LEON-GAMBETTA, ANCIENNE PLACE NATIONALE
E. M.



Daniel Mato

Né en 1983, Daniel Mato vit à Paris et est diplômé de L'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy. Tout en développant un champ d'investigation formel dans le domaine de l'abstraction et de sa relation complexe au spectateur, Daniel Mato oriente certaines de ses recherches sur les questions de texture. Pour lui, l'acte de peindre doit témoigner de la complexité du monde qui nous entoure.

« La Vie des Formes »

Pour les 8-10 ans

« Durant cet atelier je voudrais qu'avec les enfants nous réfléchissions à la question des formes en lien avec la couleur, et de leur agencement au sein d'un espace plan, ici de grandes feuilles de papier. Nous inventerons des formes, avec des contours stylisés. Ces formes pourront provenir d'un environnement immédiat ou créés pour leurs dimensions plastiques, décoratives, évocatrices etc... Il s'agira que chacun invente des formes qui deviendront sujets, sujets de rencontres colorés, d'équilibres à trouver pour opérer un ensemble au sein de ses compositions, un autre récit.

Nous construirons et développerons des liens entre formes et couleurs, fond et formes, blanc du papier et densité de la couleur.

C'est par l'absorption de la couleur dans le papier et l'agencement des formes qu'une « histoire » apparaît. Lorsqu'un équilibre est trouvé, un dialogue s'ouvre, qui nous laisse entrevoir la vie des formes. »



Daniel Mato, Acrylique sur toile, 162 x 130 cm, 2020.

SEMAINE DU 13, 15, 16 JUILLET

Duaa Qishta

Née en 1991 à Médine en Arabie Saoudite, de nationalité palestinienne, Duaa Qishta est plasticienne. Elle pratique en autodidacte depuis 2015 la peinture, la sculpture, la photographie, la vidéo et l'installation, cherchant à dénoncer les conditions de sa vie à Gaza. Elle membre de l'atelier des artistes en exil.

« Second Crossing – Deuxième Passage »

Pour les 7-12 ans

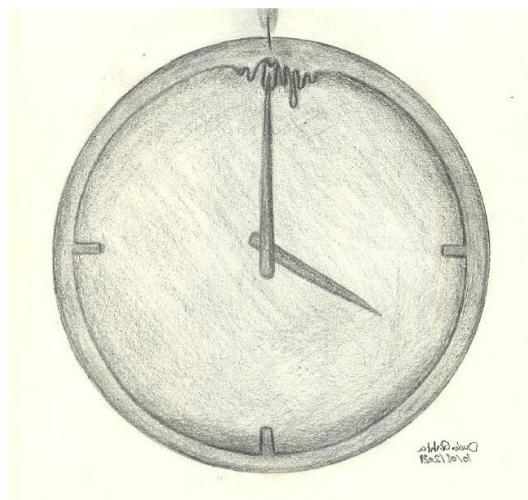
Cet atelier sera en lien avec l'exposition de Taysir Batniji, « Quelques bribes arrachées au vide qui se creuse ».

En parallèle des dessins de Taysir Batniji retraçant trois jours durant lesquels l'artiste est resté bloqué à un point de frontière entre Gaza et l'Egypte, Duaa Qishta aborde le temps du confinement et les périodes d'enfermement.

Les participant-e-s réaliseront des objets de leur choix symbolisant le confinement et la crise sanitaire actuelle.

Ces objets seront réalisés à partir de matériaux éphémères : cire, crème glacée, gelée culinaire, argile... L'emploi particulier de ces matériaux permet de symboliser le caractère épisodique du confinement et de la crise sanitaire. Les objets fabriqués en atelier disparaîtront en partie comme la situation sanitaire que nous vivons actuellement. Ils sont un rite de passage pour matérialiser le vécu et aller au-delà de celui-ci comme les dessins de Taysir Batniji pour *Transit #2*, ils sont un transit, un passage.

Croquis d'objet réalisable en atelier :



Laura Burucoa

« La revanche des perruches ! »

Pour les 7-12 ans

Aujourd'hui, une nouvelle séance très spéciale autour du problème qui touche la France, le peuple français et les riverains franciliens. Un cas qu'on appelle déjà la menace verte.

*L'œil pâle, le bec rouge, et le plumage vert vif, la *Psittacula Krameri* ou plus communément appelée Perruche à collier perturbent l'équilibre de notre environnement.*

L'espèce provient des zones tropicales d'Asie et d'Afrique. Elles sont robustes, faciles à élever, et elles ont connues dans les années quatre-vingts un certain succès dans les animaleries françaises. Son exotisme et son bon rapport qualité prix — tout au plus soixante euros pour une durée de vie de trente ans — l'ont fait rapidement conquérir le cœur des français.

Cependant les propriétaires ont vite déchanté.

Son caractère égoïste, sa gourmandise quasi vorace, ainsi que ses cris incessants du matin au soir, ont vite rendu l'animal de compagnie ingérable. Les propriétaires ont décidé de libérer l'oiseau dans la nature et de se libérer, ainsi, eux même.

Relâché dans nos villes, l'oiseau a été tout d'abord apprécié pour son exotisme. Mais un retournement de valeur s'opère à mesure que sa population augmente.

« Ce que vous venez de lire est le début d'une performance que j'ai réalisée en 2018. Avec une robe verte et sur fond vert, pour toujours plus de raccord, je jouais la speakerine pour raconter et rapporter ce que disent certains humains sur certaines perruches. Le récit entremêle des articles de presse, des rumeurs urbaines et aussi beaucoup de fiction.

C'est une performance qui m'a pas mal suivi et encore aujourd'hui certaines personnes qui y ont assisté me demandent des nouvelles des perruches. L'atelier au MAC VAL serait l'occasion d'en prendre justement ! Le fond vert nous servira encore de décor. Il sera l'endroit où nous raconterons et filmerons nos récits.

J'aimerais inviter les participant.es à réfléchir sur l'arrivée et l'installation des perruches à collier en Ile de France pour ensuite imaginer des fictions sur leur devenir et nos manières de cohabiter en ce mois d'août 2021. »



PG.C. 2018, Extrait de la captation vidéo et vue de la performance au CRAC Alsace (Altkirch).

Charlotte El Moussaed

Née en 1987, l'artiste est diplômée de l'école nationale supérieure des Beaux-arts de Paris en 2013. Jusqu'en 2017 elle a collaboré avec Le Bal / La Fabrique du Regard sur le programme d'ateliers pédagogiques. Le travail de Charlotte El Moussaed est tendu par la quête d'un juste positionnement pour observer son environnement, trouver une place où il est possible d'accueillir, de relayer, ou encore de générer du lien et de lui donner sens. Dans ses photographies ou ses œuvres vidéo, les corps, en relation avec des espaces, ou l'absence des corps, offrent une dimension narrative. C'est pourquoi son travail flirte avec la performance.

« Questions d'identités ? »

Pour des adolescent.es ou jeunes adultes primo arrivant.es

Cet atelier sera en lien avec l'exposition de Taysir Batniji « Quelques bribes arrachées au vide qui se creuse ».

« Qu'est-ce qui me définit ?

Quelle est ma chanson ?

Durant cet atelier nous traverserons plusieurs champs artistiques afin d'aborder les questions d'identités que l'exposition monographique de Taysir Batniji met en lumière.

Grâce à cette première rencontre avec l'œuvre de l'artiste il est possible de panser/penser les questions d'identités – comme des sujets artistiques. »



Charlotte El Moussaed, *Mirâat* (« miroir » en arabe), photographie, dimensions

SEMAINE DU 24 AU 27 AOÛT

Nidal Abdo

Né en 1989 à Yarmouk en Syrie, Nidal Abdo est palestino-syro-ukrainien. Il débute très jeune le ballet à l'Institut théâtral de Damas puis à l'Enana Ballet Academy, avant d'intégrer les spectacles et les tournées de l'Enana Dance Theater.

« Corps et Danse »

Pour les 12-15 ans

Cet atelier sera en lien avec l'exposition de Taysir Batniji « Quelques bribes arrachées au vide qui se creuse ».

Dans la vidéo performance *Me 2* de 2003, Taysir Batniji tourne en rond sur lui-même, sans cesse, en dansant sur l'air de *I Will Survive* de Gloria Gaynor. La perpétuité et l'improvisation du mouvement incarnent la réaction de l'artiste face à la guerre en Irak de 2003.

L'atelier de danse du chorégraphe palestino-syro-ukrainien, Nidal Abdo, se développe autour du concept de mouvement comme moyen de libération et de recherche corporelle et psychologique. En parallèle de la démarche de Taysir Batniji qui s'inspire d'un vécu marqué par la guerre et l'exil, la danse de Nidal Abdo retrace la même histoire d'une vie fragmentée.

L'immobilité, le mouvement permanent, le sentiment de révolte, la recherche et la reconstruction identitaire, et la mémoire, sont des sujets qu'il partage avec Taysir Batniji. Les deux artistes se rejoignent au sein d'une pratique artistique qui se veut à la fois profondément intime, retraçant un passé personnel, et touchant une collectivité signée par la même histoire.



LES 24-25 AOÛT ET LES 26-27 AOÛT

Camille Mazier

Née à Soissons, Camille Mazier est diplômée des écoles : Gobelins, Renoir et Brassai. Elle vit et travaille à Paris où elle s'est installée en 2008 pour ses études en photographie. Son travail témoigne de sa sensibilité et de son intérêt pour la nature et l'humain.

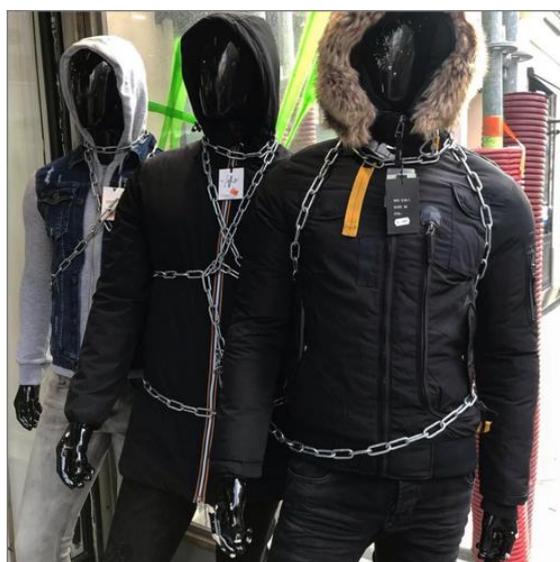
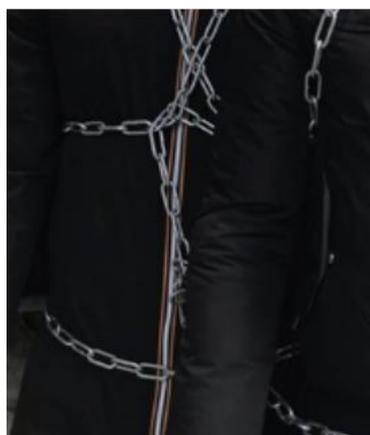
« Comment représenter nos émotions en photo ? »

Pour les 7-12 ans et les 12-18 ans. Cet atelier est proposé à deux groupes successifs.

Camille Mazier proposera aux participant.es un travail photographique à partir des œuvres de l'exposition de Taysir Batniji « Quelques bribes arrachées au vide qui se creuse ».

« Si l'art existe, c'est bien pour nous faire ressentir des émotions. Le cinéma, la musique, la danse, l'art visuel... nous procurent un grand panel d'émotions qui pourront être différentes d'une personne à l'autre. Le même sujet ou le même événement ne nous fait pas tous et toutes réagir de la même façon, c'est ce qui est intéressant.

Cet atelier est une invitation à représenter en photographie des émotions liées à un sujet, un souvenir, un vécu qui a de l'importance pour chacun.e des participant.es. »



SEMAINE DU 2 AU 5 NOVEMBRE

Charbel-Joseph Boutros

Né en 1981 au Mont Liban, cet artiste a notamment participé à la 12^e biennale d'Istanbul (2011) et à la 3^e biennale de Bahia (2014). Il a participé aux expositions collectives « Là où commence le jour », au LAM, Lille (2015), « More Conception Konception Now », Morsbroich Museum, Leverkusen (2015) et « Home Ground », Maraya Art Center, Sharjah (2016).

Dans son travail, il cherche des formes pour faire sentir la disparition, dont la portée peut être intime ou historique. Son œuvre cherche à court-circuiter les évidences du réel sur un mode poétique.

<http://www.charbeljosephageboutros.com/>

Pour les 6-12 ans

Projet en construction

Médias multiples. Charbel-Joseph Boutros proposera aux participant.es un atelier en lien avec l'exposition de Taysir Batniji « Quelques bribes arrachées au vide qui se creuse ».



Informations pratiques

Inscriptions auprès du secrétariat de la réservation par téléphone au 01 43 91 64 23

- le lundi et jeudi de 9h à 12h30,
- le mardi, mercredi et vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 16h.

ou par mail : reservation@valdemarne.fr

Pour faciliter le traitement de votre demande, merci de nous indiquer :

- vos nom et prénom, fonction
- vos coordonnées téléphoniques,
- votre adresse mail,
- le nom et l'adresse de votre structure,
- le nombre et l'âge des participant.es,
- le nombre d'accompagnateur.rices.

Horaires : 10h-16h

Tarif par jour et par participant.e (hors accompagnateur.rices) : 2 €

Respect des consignes sanitaires en vigueur, port du masque obligatoire à partir de 6 ans.

L'effectif des groupes est de 10 participant.es (accompagnateur.rices compris.es, hors intervenant.es MAC VAL).

Prévoir un pique-nique pour le déjeuner, pendant lequel les enfants sont sous la responsabilité de leurs accompagnateur.rices.

Annulation

En cas de nécessité d'annulation, les responsables de groupes sont tenu.es de prévenir le service de réservation par mail une semaine minimum avant la date prévue de l'atelier et d'en préciser la raison. Dans le cas contraire, une amende de 40 € sera appliquée (délibération de la commission permanente n° 2009-12-57 du 22 juin 2009).

Le MAC VAL est ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h. Fermeture des caisses à 17h30.

Place de la Libération 94400 Vitry-sur-Seine

www.macval.fr

Contacts au MAC VAL

Irène Burkel, chargée de l'accessibilité

Mail : irene.burkel@valdemarne.fr

Tél. : 01 43 91 64 22

Pauline Cortinovic, chargée des actions et des partenariats éducatifs

Mail : pauline.cortinovic@valdemarne.fr

Tél. : 01 43 91 14 67

Comment venir au musée ?

En métro / RER / tramway / bus

Tram  **NOUVELLE LIGNE**
Paris > Orly-ville Le MAC VAL est désormais desservi par le tramway T9 (Porte de Choisy-Orly Gaston Viens)

7 Depuis la porte de Choisy, le T9 s'arrête devant le MAC VAL !

7 Depuis la station Villejuif-Louis Aragon, bus 172 (dir. Créteil-L'Échat), arrêt Musée MAC VAL ou bus 180 (dir. Villejuif), arrêt Hôtel de Ville - Roger Derry.

8 Depuis la station Liberté, bus 180 (dir. Villejuif), arrêt Hôtel de Ville - Roger Derry.

C **RER C** : Gare de Vitry-sur-Seine.
Puis bus 180 (dir. Villejuif), arrêt Hôtel de Ville - Roger Derry.

D **RER D** : Gare de Maisons-Alfort / Alfortville.
Puis bus 172 (dir. Bourg-la-Reine RER), arrêt Henri de Vilmorin.

Accueil des familles

⇒ **Samedi 3 juillet de 12h à 22h, 3^e édition du PIC NIC au MAC VAL, associé cette année à la Nuit Européenne des Musées !**

Une riche journée de programmation entre le jardin et les salles d'exposition du musée : visites et ateliers pour petits et grands, concert live... Venez avec votre pique-nique !

Entrée gratuite. Plus d'informations sur www.macval.fr



Photo © MAC VAL, 2021

⇒ **Mercredi 7 juillet et mercredi 8 août à 10h : Bébés au MAC VAL**

Le premier mercredi du mois, une visite au rythme des bébés, un temps privilégié de partage pour les parents et leurs enfants, une rencontre toute en émotions et sensations autour des œuvres et des livres du musée.

Pour les enfants de 8 à 36 mois, accompagnés d'un adulte.

Durée 1h. Gratuit avec le billet d'entrée du musée.

Visite sur inscription préalable.

Ouverture des réservations 15 jours avant la date choisie et jusqu'au lundi la précédent.

Renseignements et inscription : reservation@macval.fr ou 01 43 91 64 23



Photo © Alex Bonnemaison

⇒ **Tous les dimanches à 14h30 : Visite Tout Terrain**

Une exploration active et ludique des expositions du musée, menée par un conférencier ou une conférencière.

À partir de 4 ans.

Durée 1h.

Gratuit avec le billet d'entrée du musée.

Visite sur inscription préalable. Inscription par mail jusqu'au vendredi 12h précédant la visite et le jour même à l'accueil du musée, dans la limite des places disponibles.

Renseignements et inscription : reservation@macval.fr ou 01 43 91 64 23



Photo © MAC VAL, 2021

⇒ **Le Bon Plan**, un support de visite ludique est offert aux familles pour découvrir par le jeu et l'expérimentation les œuvres des expositions. Demandez-le à l'accueil du musée.

Egalement téléchargeable ici : <http://www.macval.fr/Livrets-jeux-Le-Bon-Plan>





Vue du jardin du MAC VAL avec Alain Séchas, Les grands fumeurs, 2007.
Collection MAC VAL. © Adagp, Paris, 2021. Photo © M. Aumercier.

L'opération C'est mon patrimoine !



Atelier de Paul Maheke, C'est mon patrimoine

Elle vise à sensibiliser les enfants et les adolescent-e-s à la diversité des patrimoines au travers de programmes d'activités pluridisciplinaires. Ateliers, visites théâtralisées, jeux de piste, lectures, danse, performances ou pratique des arts numériques permettent aux enfants de s'approprier différemment et souvent de façon inédite le patrimoine.

Une opération nationale

Organisée en dehors du temps scolaire, C'est mon patrimoine ! concerne les enfants et adolescents de 6 à 18 ans, développe leur goût du patrimoine et des arts, enrichit leurs connaissances, et les aide à mieux comprendre l'intégration d'un lieu patrimonial dans son environnement géographique et culturel.

Ce dispositif piloté par le Ministère de la Culture et le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) touche chaque année plusieurs dizaines de milliers de jeunes inscrits en centres sociaux, maisons des jeunes et de la culture, centres de loisirs ou foyers ruraux.

Donner accès au patrimoine

En s'adressant à des jeunes issus des territoires prioritaires, urbains mais aussi ruraux, C'est mon patrimoine ! a pour ambition de les sensibiliser aux patrimoines et à l'histoire à travers une offre culturelle de qualité.

C'est mon patrimoine ! s'adresse tout particulièrement à celles et ceux qui, pour des raisons sociales, économiques ou culturelles, n'accèdent pas facilement à ces lieux de patrimoine et ainsi de participer à la cohésion sociale et à la lutte contre l'exclusion.

Fédérer les acteurs de l'éducation populaire et de la culture dans les territoires

L'opération favorise la formation des animateurs des structures d'accueil des enfants et adolescents et des médiateurs des établissements patrimoniaux. Elle contribue à approfondir et structurer les habitudes de travail entre professionnels.

Une démarche pluridisciplinaire

Sur chacun des sites participants, il s'agit de créer une offre attractive, exigeante sur le plan scientifique, artistique et culturel, articulant découverte du patrimoine et pratique artistique.

L'approche pluridisciplinaire permet aux jeunes de s'approprier le patrimoine de manière très expérimentale : réalisation documentaire, visites sensorielles, spectacle vivant, arts plastiques...

L'appel à des artistes professionnels vient enrichir l'appropriation du patrimoine par les jeunes, tout en les sensibilisant à la création artistique. Le patrimoine est ainsi une source d'inspiration pour la création, il fait écho aux problématiques actuelles des enfants et des adolescents.

Mode de gouvernance et financements

Le dispositif est piloté, au niveau national, par la direction générale des patrimoines (DGP) du ministère de la Culture, et par le commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) dans le cadre de leurs objectifs communs en faveur de la cohésion sociale, de l'intégration et de l'accès à la culture.

Au niveau régional, il est piloté par les directions régionales des affaires culturelles (DRAC) et les directions régionales de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRJSCS), en collaboration avec les directions départementales de la cohésion sociale et de la protection des populations (DDCS/PP).

Les fédérations d'éducation populaire sont impliquées dans le dispositif, à l'échelle nationale (coordination et communication), régionale, voire locale.

Le dispositif s'appuie aussi sur les partenariats nationaux ou locaux avec le Centre des monuments nationaux (CMN), et diverses institutions dans tous les champs du patrimoine. Les collectivités territoriales peuvent être impliquées dans l'opération, financièrement ou comme porteurs de projets.

Le MAC VAL



Photo © David Merle

Né en 2005, le MAC VAL — Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, situé à Vitry-sur-Seine, est le premier musée d'art contemporain en banlieue parisienne.

C'est un lieu de rencontres, qui s'adresse à tous, aux amateurs d'art comme à ceux qui n'ont pas l'habitude de fréquenter les musées. L'ambition du musée est de placer le visiteur au plus près des artistes et de la création vivante.

La collection, consacrée à l'art en France des années 50 à nos jours, privilégie les œuvres qui parlent du monde, de la vie, et qui peuvent ainsi trouver un écho en chacun d'entre nous.

L'équipe des publics du MAC VAL invente des parcours sensibles et actifs de découverte de la création plastique contemporaine, en étroite collaboration avec les partenaires éducatifs, sociaux et culturels du département et d'Île-de-France. Ces actions touchent un public très diversifié et, pour beaucoup, habitant des quartiers prioritaires de la Politique de la ville, fréquentant les centres de loisirs, centres de quartiers, maisons pour tous, centres socio-culturels, MJC, du Val-de-Marne et d'Île-de-France.

Partenaires :

Croix-Rouge Française, Centre Enfant du Monde, Le Kremlin-Bicêtre

Atelier des Artistes en Exil

Emmaüs Solidarité

Service des centres de loisirs primaires et de quartiers, Service municipal de la Jeunesse de la ville de Vitry-sur-Seine

Rectorat de l'Académie de Créteil, dispositif Ecole ouverte

Service Ville et Solidarités Urbaines, Conseil Départemental du Val-de-Marne

Cultures du Cœur en Val-de-Marne

Ministère de la Culture

Agence Nationale de la Cohésion des Territoires